



**Mercredi
8h15**

Kévin est en séance de travaux pratiques paysagers.

Kevin est en classe DIMA, (dispositif d'initiation aux métiers en alternance) en séance de travaux pratiques paysagers.

Aujourd'hui, l'objectif de la séance est de bien comprendre le rôle des outils qui seront utilisés pour l'entretien du sol d'un massif arbustif. Kevin et ses camarades pourront s'aider d'un « Memento » de reconnaissance du matériel, créé par le formateur. Ce jeu a été réalisé à partir d'images pour aider les élèves à choisir les outils nécessaires (binette, pelle, râteau, bêche...) afin d'effectuer les tâches demandées (désherbage, briser les mottes de terre, nivelage, évacuation des déchets...). Il travaille lentement. Kevin est atteint d'une malformation congénitale cérébrale.



Points de vigilance

- > Présenter la séquence de façon ludique ;
- > Répéter les consignes en s'aidant des images du « Memento » pour les comprendre et se les approprier ;
- > Nécessité pour le formateur d'anticiper et d'attribuer une tâche précise à Kevin ;
- > Porter une attention particulière au groupe pour valoriser l'entraide.

Gros plan

Les malformations congénitales

Les malformations congénitales du système nerveux central ne sont pas nécessairement causées par un simple facteur, mais peuvent être influencées par des conditions héréditaires ou génétiques, des troubles de la nutrition, des causes environnementales durant la grossesse, telles que la prise de médicaments par la mère, une infection maternelle ou une exposition à des radiations.

Selon les zones où se situent les malformations cérébrales, la personne peut être en situation de handicap mental, moteur, sensoriel, auditif accompagné de troubles associés.

Les déficiences intellectuelles concernent l'ensemble des fonctions cognitives, à un degré variable.

Les difficultés rencontrées peuvent se situer au niveau de : la réflexion, la concentration, la communication, la mémorisation, l'adaptation aux situations nouvelles, la coordination des gestes.

L'élève peut présenter également des troubles émotionnels, comme de l'instabilité, de l'excitation et de l'hyperémotivité. Il ne saura pas toujours exprimer ses difficultés, d'où la nécessité d'avoir une attitude bienveillante.

Pour aller plus loin

« Guide Besoins éducatifs particuliers » - CNEAP : <http://www.cneap.fr/page-2515.html>

Adaptation d'un TP en classe de DIMA au centre agricole de Tremblay (UNREP)

Le contexte de l'action

Le centre agricole de Tremblay accueille en classe de DIMA (dispositif d'initiation aux métiers en alternance), un jeune atteint d'une malformation congénitale du cerveau reconnue avec un pourcentage élevé de reconnaissance de handicap (entre 50% et 79%).

Cette malformation occasionne de nombreux troubles des apprentissages et de grosses difficultés de mémorisation. Ce jeune a mis plus de trois mois à mémoriser le nom de ses camarades de classe.

Les établissements professionnels reçoivent de plus en plus d'apprenants en difficultés. De ce fait, les enseignants doivent s'adapter et adapter leur pédagogie.

La classe de DIMA est une classe qui prépare à l'apprentissage. Elle allie donc des périodes de stage et des périodes de cours. Cette année l'effectif de cette classe est de neuf apprenants. Le formateur a pu rapidement voir les difficultés du jeune et mettre en place des techniques d'apprentissage adaptées, car il s'est rendu compte que cet élève comprenait plus facilement les consignes quand celles-ci étaient mises en image.

Les objectifs de l'action

Réussir à faire passer les consignes et surtout à les faire comprendre.
Travailler en groupe sans stigmatisation.

Les bénéficiaires

Le jeune et tous les élèves.

L'organisation et les contenus de l'action

La classe de neuf élèves est séparée en trois groupes de trois apprenants ce qui permet aux élèves de s'entraider, d'échanger et d'inclure le jeune dans le groupe classe sans le mettre de côté.

La parole des camarades est pour lui plus compréhensible que celle du formateur car ils utilisent les mêmes mots. En effet, l'échec scolaire lié à son polyhandicap l'a conduit à être peu confiant et à avoir besoin d'être rassuré. Pour aider le jeune et les jeunes en difficulté à réussir, il faut apprendre autrement, utiliser de nouvelles méthodes de travail. Par exemple, le système de jeu permet d'appréhender différemment la tâche à réaliser. La répétition permet également au professeur de pouvoir s'assurer de la compréhension de cette tâche.

La répétition cachée, c'est-à-dire répéter la consigne différemment comme dans les trois phases de la séance pédagogique, est également très utile.

En décomposant le cours de travaux pratiques en trois parties, les apprenants s'impliquent davantage car ils comprennent l'exercice.

-Phase 1 : le memento mis en place permet d'utiliser la mémoire visuelle.

-Phase 2 : la reconnaissance des outils permet d'utiliser la mémoire kinesthésique et visuelle.

-Phase 3 : la réalisation des tâches permet la mise en pratique de ce que l'on a appris.

La répétition est un moyen efficace de répondre aux différentes pathologies existant dans la classe.

L'utilisation de plusieurs supports pour arriver à la réalisation d'une tâche permet au jeune d'associer plus facilement les outils à une tâche.

Le jeune en difficulté est dans un petit groupe, ce qui lui permet de se sentir impliqué et non mis à l'écart.

Bilan et prospective

Après plusieurs années d'orthophonie, cet élève ne présente plus de troubles importants du langage oral et son expression spontanée a beaucoup gagné en fluidité. Certes, il reste encore des difficultés importantes dans l'élaboration des phrases complexes car son lexique actif est encore trop réduit.

Cette méthode permet d'aider le jeune sans le stigmatiser en intégrant des méthodes adaptées à son polyhandicap tout en permettant d'aider l'ensemble des élèves en difficulté. Ces méthodes profitent à tous.

A retenir

Les jeunes en situation de handicap ont besoin d'être rassurés et de gagner en assurance. Le fait de travailler en petit groupe pour réaliser une tâche concrète participe à améliorer leur confiance en eux.

Les porteurs de projet

Brian BRISSON, professeur principal des DIMA et formateur technique
Sabrina GRENET, responsable vie scolaire et référente handicap